

Gérard Musy est né en 1959 à La Chaux-de-Fonds, en Suisse.

Dès 1983, encore étudiant, Gérard Musy commence à photographier la vie nocturne dans les métropoles de New York, Los Angeles, Londres, Paris et Genève. Il photographie cette nouvelle envie de fête où la boîte de nuit est ce nouvel espace de plaisir sensuel et ludique. Il prend en photo ce monde nocturne de transgression au plus près en étant non seulement à l'intérieur mais également acteur. Il traverse les nuits arty des performances de l'East Village à New York et de la *Danceteria* en 1983, les nuits excentriques *sex post-punk* de la *Batcave* de Londres - préfiguration de la vague déferlante *fetish/S/M* à la fin de cette même décennie - et les nuits « mode » de Paris au *Palace* où les « Nouveaux Créateurs » redécouvrent le corps sexué. Ces années brillantes, éclatantes, dansantes, *fun* et insouciantes où la jouissance de voir et d'être vu est primordiale. Son travail sur ce thème sera récompensé par un Prix fédéral des Arts appliqués en 1987, exposé au Musée de l'Elysée en 1991 et publié par Ester Woerdehoff aux Editions Benteli en 1994.

En 1985, il est présent aux toutes **premières soirées *fetish S/M*** au *Maîtresse Club* à Soho de Londres. Un gigantesque mouvement sociétal va par la suite envahir le monde entier pendant plus d'une décennie. Il est le seul photographe qui a suivi ce mouvement depuis sa naissance jusqu'à son apothéose dans *The Rubber Ball* de Londres et dans les plus grandes boîtes de New York et Paris.

En 1986, il obtient une licence en lettres de l'Université de Genève en histoire de l'art avec un mémoire sur le photographe Robert Frank qu'il verra à plusieurs reprises. Ce dernier lui fera le plus beau des compliments en lui disant que ses images lui font penser au réalisateur italien Antonioni.

De 1987 à 1991 il vit New-York.

En 1986, Gérard Musy est le premier photographe de mode à pénétrer et photographier à l'intérieur des « cabines » des défilés de mode. En 1988, il publie ses premières images de **backstage** en pleine page dans le magazine le plus branché de New York: *Splash*. Il capte la vie frénétique de cet espace se situant entre l'intimité et la représentation.

Dès 1988, il innove en **mode** en recherchant naturellement la vie dans la non-pose: une vivacité après les poses massives des Ritz et Weber. En noir et blanc sensuel ou en couleurs éclatantes, il recherche une force rayonnante et radieuse. Il est toujours en mouvement comme le modèle lui-même: un double jeu. Jeu qui continue avec l'apparition numérique. Musy photographie à la fois pour des magazines de mode internationaux très novateurs comme *Details*, *Pure*, *Yummy*, *Massiv*, *Exit*, *SkinTwo*... et pour les magazines de référence comme *Vanity Fair*, *Harper's Bazaar*, *Vogue Hommes*, *Glamour*, *Jalouse*, *Joyce*, *Sportwear International*, etc.

Depuis les années 90, tout en continuant à photographier le monde de la nuit, il s'intéresse aux **corps**, cette fois dans son intimité et qui sera le sujet et l'enjeu photographique central de la fin du millénaire. Les corps photographiés sont d'abord « intimes *fetish* », puis exhibés en jeu S/M pour finir « selfisés ». Il se photographie lui-même dans un monde où la limite entre intime et extérieur n'existe plus.

Ce travail sera récompensé par un second prix fédéral des Arts appliqués en 1995 et sera publié aux Editions Benteli en 2006, avec une préface de William Ewing (*Lustre Fetish Nights*), directeur du Musée de l'Elysée. Il sera d'ailleurs exposé sous la forme d'une projection au Musée de l'Elysée en

2007 et présenté dans l'exposition *Darkside* au Fotomuseum de Winterthur en 2008.

Depuis **1991**, il vit à Paris.

En tant que photographe d'**art**, il réalise une oeuvre d'une cohérence totale, comprenant actuellement six thématiques majeures dans lesquelles tout est en correspondance et résonance.

Dès **1996**, il commence deux autres thématiques plus contemplatives: *Leaves et Lontano/Lejano*. La première est une traversée dans la nature végétale et la seconde un voyage dans l'espace méditerranéen et dans le temps du souvenir. L'ensemble des quatre thèmes forme une tétralogie: *LLLL*. Le thème de la nuit peut ne sembler en prime abord qu'un sujet superficiel, mais chez Gérard Musy, toutes les images sont le reflet d'une pensée photographique. Ainsi, il va étendre et décliner tous les enjeux déjà présents dans les deux thématiques de la nuit (en vrac et ici et sans développement): l'énergie de vie, les collisions d'éléments formels, le hasard, l'imaginaire, le rêve, la transgression/traversée/transcendance et finalement l'exploration à la fois des sens, des corps, de l'espace et du temps menant à une fusion empathique. Une euphorie.

2016 Il termine un diptyque: *Kaleidoscope et Beyond*. Deux sujets, un *Alice aux Pays des Merveilles* enfantin hypercoloré et un «film noir» *BDSM*, apparemment en totale opposition mais réunis formellement. Une diffraction visuelle et un abandon de maîtrise photographique sont partagés. En plus *Beyond* finalise l'idée majeure de sa photographie: faire partie du monde photographié - *A travers le miroir*.

Finalement, le sujet photographié importe peu car cette recherche formelle de symbiose est similaire dans une nuit de fête (*Lamées*), une nuit fétichiste/érotique (*Lustre*), une traversée dans la nature (*Leaves*), un retour dans le temps (*Lontano*), un tourbillon de manèges (*Kaleidoscope*) ou une exploration sensorielle S/M (*Beyond*).

Il réalise actuellement des **diaporamas** complexes correspondant aux thématiques. Une forme totalement originale qui dépasse la photographie seule.

Il entreprend *Puzzle*, des instantanés couleurs, «légers», en «figures libres»: contemporains comme des images de réseaux sociaux...